

Pietro della Valle : “ On descend sous l'église pour y voir les chambres.”

Cestier de Marseille : “ Et étant en bas, on voit deux chambres.....au derrière de la dite chambre, il y a une grotte cavée dans le roc, laquelle est fort artificielle.”

Radzivil : “ Nous détournâmes à gauche vers la maison de Joachim ; dans sa partie inférieure se trouvent quelques chambres parmi lesquelles on montre celle de la bienheureuse Vierge et le lieu de sa nativité.”

Vous venez de l'entendre, Messieurs, l'histoire de la nativité de Marie était peinte au moins dans l'une de nos chambres souterraines. Et sur ce point, la tradition de Jérusalem a traversé les siècles chrétiens sans le moindre nuage et désigne toujours la grotte que vous connaissez et que nous vénérons tous, comme le nouveau paradis terrestre où fut conçue sans péché et où naquit la Vierge Immaculée, la future Mère de notre bon Sauveur.

Mais quant à la seconde crypte, il faut remonter au commencement du seizième siècle pour retrouver enfin, pure et radieuse, la tradition sur sa destination primitive.

Le Fr. Anselme de Cracovie mentionne expressément, non pas tant les reliques de saint Joachim et de sainte Anne que leur tombeau, taillé dans le roc et situé au bas d'un escalier de 22 marches.

On lit dans le Bréviaire Romain, imprimé à Paris en 1528 : “ Le corps de saint Joachim fut enseveli par Anne, avec honneur. Et, dans la suite, en signe de son spécial amour, Anne choisit pieusement le lieu de sa sépulture à côté de son époux, à l'endroit où l'on montrait jadis leur tombeau taillé dans le roc vif. Car sur leur glorieux monument, presque jusqu'à notre époque, se trouvait une